

*Le Poète.*— En effet lequel mettrai-je aujourd'hui.

*Jeannot.*— Votre habit de cérémonie.

*Le Poète.*— Oui tu as raison, un de mes habits de cérémonie.

*Jeannot.*— Lequel ?

*Le Poète.*— Lequel, (*révant*) oui lequel ? Eh bien celui que tu choisirais toi-même ; je n'en ai qu'un.

*Jeannot.*— Le voici. Il me paraît bien usé d'un côté ; on pourrait peut-être le retourner aussi.

*Le Poète, furieux.*— Maraud ! tu es payé par mes ennemis pour m'injurier ; si tu ne quittes cet hôtel... je le quitterai moi-même.

*Jeannot.*—(part) Oh quel homme ! on ne peut parler de retourner quelque chose sans lui faire tourner la tête.

*Le Poète.*— Passe-moi mon habit et passe-moi la porte. Mais non, tandis que je vais me peigner, gratter mes ongles, en un mot achever ma toilette, chez mon cher Macdonnell et dis-lui que je suis prêt, que je l'attends, que le vénérable M. Viger m'a écrit le discours qu'il faut que je fasse ce soir au dîner ; qu'il n'a pas besoin de s'inquiéter de s'en, que j'en ai assez pour deux, pour quatre même ; et puis n'importe comment les choses se passeront, nous avons l'*Aurore* pour raconter le tout dans son meilleur jour.

*Jeannot.* Sortant.— Dans tout cela je ne comprends qu'une chose, c'est que ma bosogne est finie et que je puis m'en aller ; on ne me reprendra pas sitôt à servir un savant ; c'est trop bête.

---

Le Greffier de la cité a offert sa démission qui a été acceptée à l'unanimité. Le même journal qui demande un remplaçant annonce que les amateurs peuvent trouver de bonnes peaux de renard chez le susdit greffier. Allons, voilà qui est bon signe ; il paraît que ce fonctionnaire veut entrer dans des voies meilleures puisqu'il vend la peau sous laquelle il s'est caché si long-tems.

---

Les journaux annoncent que la place si convoitée de Protonotaire de Montréal vient d'être donnée à Mr. Amédée Papineau, fils de l'Honorable Orateur et à Mr. Coffin . . . le ministère provisoire l'a dit, il veut plaire à tout le monde ; passe petit, passe gros comme dit l'épicier à demi honnête homme.

Au milieu de toutes ces nominations que devient ce pauvre Mr. Barnard qui sera désormais célèbre par les places qu'il n'aura pas eues ? On ne parle vraiment pas plus de lui maintenant . . . qu'avant qu'il ait manqué d'être nommé solliciteur-général.

---

Les courses de Montréal auront lieu cette année sur le chemin qui conduit à Monkland, résidence du gouverneur-général. On assure que les meilleurs coursiers seront battus par certains chercheurs de place qu'on n'a pas besoin de nommer.

---

Le *Transcript* de Montréal dit que les Canadien-français ne recherchent pas assez les emplois publics...cela provient sans doute de ce qu'il faut faire queue trop long-tems à la porte du gouverneur, incessamment encombrée par les compatriotes du *Transcript*. Pourtant nous croyons que depuis quelques années il y a eu progrès et que si le gouvernement responsable tient encore seulement quelque tems, nous n'aurons rien à envier à nos bons amis sous ce rapport-là. La civilisation marche à grands pas...et pour certaines gens le comble de la civilisation est de vivre aux dépens des autres.

---

Les grands journaux annoncent enfin que le gouverneur a finalement résolu de